

Marges

BOITE AUX LETTRES ⁽¹⁾A. Suarès.

A Monsieur R.-G. Jaquet

11 avril 1933.

Sans doute, cher Monsieur, je me suis mal fait comprendre. Je ne me suis pas dérobé à votre entretien ; mais j'aurais voulu qu'il n'en fût pas parlé. Ce que vous en rapportez est trop ou trop peu : trop, si je ne veux rien dire ; trop peu, si je pense à tout ce que je vous ai dit.

Entre tant d'objets considérés, on semble n'en avoir eu qu'un seul en vue. Toute la perspective en est faussée.

Je ne puis souffrir la polémique : de toutes les façons de perdre le temps, c'est la plus ennuyeuse et la plus inutile. Le désir de la vengeance en serait la seule excuse : il s'y émousse et ne s'y contente même pas.

Parce qu'on a grandement à se plaindre des gens, on a toujours l'air de se défendre ; et on a l'air d'attaquer, parce qu'on se défend. Ni l'un n'est vrai ni l'autre. Si je voulais faire la vraie guerre, je m'y prendrais tout autrement. L'idée seule me fait frémir d'ennui.

Laissez-moi seulement éclairer quelques passages, où je ne reconnais pas mes traits, et par ma seule faute, sans doute : vous ne m'aviez jamais vu et je me suis offert dans un faux jour ou trop de biais.

Quand je dis « le pasteur de Sodome », je n'ai rien contre Sodome ni contre les pasteurs : c'est l'alliance des deux qui est affreuse. Sodome est un relais comme un autre sur la grande route de la mort. On le rencontre en tout temps et dans tous les lieux. Le fait de Sodome est immense et demande la plus sérieuse enquête. Les femmes d'à présent ne font que trop comprendre pourquoi les hommes désertent les voies qui mènent à Cythère. Passons.

(1) André Suarès nous a prié de publier cette lettre pour compléter son entretien du mois dernier avec Robert Jaquet. Il nous est très agréable de le satisfaire.

Marges Avril 33

« Goëthe des mouches » veut dire un « Goëthe pour les mouches ». Encore dois-je me repentir d'évoquer un si grand nom à propos d'insectes si petits : le sens de la vraie grandeur leur manque le plus : de là qu'ils confondent toutes les valeurs. Et à la racine du mal, la misère du cœur, la pauvreté de la vie. Ce sont des morts, ou peu s'en faut. Ils sont faits, non de nerfs et de sang, tout de papier et d'encre. A les voir, on se demande si l'homme de lettres n'est pas la pourriture de l'homme vrai, qui vit et qui pense.

Ne me faites pas accuser la *N. R. F.* uniquement. Il est vrai qu'on m'y a honteusement traité en 1919 et 1921. Je n'y ai pas obtenu un mot d'estime ou de révérence depuis quinze ans. Si ce n'est du seul G. Bounoure, un de mes plus chers amis, de qui je mets au plus haut l'esprit et le caractère.

A ce propos, entre ceux qui m'ont tendu la main ou fait un noble signe de reconnaissance, il faut ne nommer personne, ou ne pas oublier René Fauchois, le plus généreux et le plus fidèle des amis ; Abel Bonnard, toujours si fin, si pénétrant et si juste ; Henri de Régnier, le seul critique à qui je doive deux grands et beaux articles ; Henry Bidou, pour qui j'existe ; et Léon Daudet, que la force de son instinct littéraire et l'ardeur de sa nature peuvent porter au delà de lui même et des doctrines qui enchaînent le plus la liberté de l'opinion, sinon celle de l'esprit. Dieu sait pourtant s'il est d'un parti et s'il a le droit d'en être : mais sa puissance naturelle rompt les entraves : il n'est jamais si fort qu'où il sort de ses limites et s'il les défie.

Mon malheur est d'être né dans une époque de clans et de partisans, sans pouvoir jamais être d'aucun.

Le cas de la *N. R. F.* est le cas type du clan intellectuel, où un certain esprit déforme toute pensée et dénature toute critique. Il n'est pas du tout le seul.

Il y a dix autres *N. R. F.* ; et celles qui s'opposent le plus à la maison mère lui ressemblent et veulent lui ressembler le plus. Chacune a son maître qui engendre, par on ne sait quel maléfice solitaire, un tas d'ouailles qui se pressent avidement contre lui. Ceux de la Gidie sont plus méchants et

Marges Avril 33

plus perfides que leur fétiche ; ils sont aussi bien moins intelligents dans leurs danses rituelles à la gloire du totem. Mais la tribu des Gones ou Gonocoques de Lyon, menée par l'Obèse, n'est pas moins véneuse ni moins féconde en insultes et en calomnies, tout en étant bien plus grossière.

Et la Soudaille, la critique littéraire du *Temps* ? Sous le couvert de Renan, Platon, et Victor Hugo, là règne Homais en ses deux incarnations, Surhormais que l'on croit mort et Soushomo qui se croit vivant, parce qu'il fait sa cour aux puissances, le lâche, en m'insultant. Les mœurs de la politique ont tout envahi : elles sont basses, nourries de mensonge, toutes serviles jusque dans l'insolence, toutes de clientèle et d'intérêt, poussant la laideur de l'âme à ce point extrême, où elle est dupe d'elle-même et où la vilénie est si naturelle qu'elle est innocente. Le putois sait bien qu'il empoisonne ce qu'il touche ; mais il ne souffre pas de son odeur : il s'en sait gré. Et plus elle est affreuse, plus sa famille l'en vante.

Tout n'est donc que partis et partisans, clans et bandes. Nul n'en a été plus victime que je le suis. Nul n'en a été plus outragé.

Si je voulais donner les preuves et les histoires de mon exil, les moins gens de bien, les moins portés à me louer, en seraient émus ou révoltés. Mais que m'importe ? J'ai passé le temps du dégoût, de la révolte et même du mépris. Je suis trop fidèle, au moins pour une part, à la sagesse de Spinoza pour oublier que la rage n'est pas moins naturelle aux chiens que l'attachement à leur maître. Le plus vil des hommes fait encore partie de la nature ; et qu'on le veuille ou non, l'amour de Dieu l'enferme. J'ai l'esprit si clinique enfin que la colère même ou le dédain m'est un objet où ma curiosité et ma contemplation s'appliquent.

Comment pourrais-je, là dessus, me lier moi-même par une négation à ce qui m'offense le plus ? La rose est la rose, et la peste est la peste. Il faut faire en sorte que la peste n'infecte pas la rose ; mais veiller aussi à prendre la peste dans sa plénitude empestée.

ANDRÉ SUARÈS.

Le gérant : E. MONTFORT.

Imprimerie Alençonnaise, 9-13, rue des Marcheries Alençon